

8

Parcu. Vincent, en^t. et chirurgie à arder
sur saone

La Réduction de l'intestin après l'opération de la hernie, ne suffit pas toujours pour obtenir la cessation des accidents qui suivent l'étranglement: le il n'est pas rare de voir périr les malades vingt quatre heures après l'opération la mieux faite. nous avons plusieurs exemples de ce fait; le sur tout un très frappant dans le mémoire que Mr. Ritsch a présenté à l'Académie. il y fait mention d'un malade qui mourut peu de temps après l'opération, dans la persévérance des accidents sans qu'il parût imaginer quelle en pouvoit être la Cause. L'ouverture du Cadavre lui fit connoître que l'intestin étoit oblitéré reserré aux endroits qui avoient souffert l'étranglement par l'anneau; au point de ne pouvoir plus être dilaté. il conseil dans ce cas comme le seul moyen Curatif l'opération de Ramdhor. personne avant lui ne l'avoit proposé dans une pareille circonstance. le je ne crois pas que personne avant moi l'ait exécuté. aucun succès n'authoriseroit encore cette nouvelle méthode mais je la puis conseiller aujourd'hui comme praticable si quelque fois nécessaire ainsi qu'on le verra dans l'observation suivante.

Un homme âgé de 47. ans d'un tempérament Melancholique et valetudinaire se plaignit à la suite d'un travail pénible d'une colique accompagnée de Nausées. C'étoit les Symptômes d'une hernie inguinale qui ne fut point connue par le medecin et le chirurgien que le malade

ils prirent au contraire les Symptomes pour des signes de plénitude. En conséquence la saignée, les Lavements, & les boissons délayantes furent les remèdes préparatoires qui furent mis en usage.

Le troisième jour de la maladie on lui administra l'émétique dans l'intention de s'opposer à la progression des accidens qui se soutenaient toujours après près dans le même état. Le remède contre-indiqué borna son action sur l'estomach. le malade vomit beaucoup de Matières bilieuses. Mais l'augmentation des Accidens qui suivirent promptement l'effet de ce remède violent firent faire à nos medecins de plus sérieuses réflexions sur l'état du malade. Ce fut alors qu'ils reconnurent une hernie inguinale du côté gauche, ainsi que l'avoit prise pour la Nature de la maladie. Des ce moment ils mirent le malade à l'usage de l'eau de poêle, les lavements les fomentations, les cataplasmes, les Embrocations sur le bas ventre. On ne fût point oublier, la réduction de l'intestin fut tentée plusieurs fois, mais inutilement.

Malgré tout les secours, le septième jour de la maladie, les accidens devinrent encore plus considérables. il éprouvoit une tension douloureuse au bas ventre, ainsi qu'à la tumeur qui offroit qu'on de la résistance. la petitesse du poêle, la suppression absolue des Matières stercorales Enfin le hoquet & le vomissement continuels de tout ce qu'il prenoit firent juger de l'état d'angereux où étoit le malade. tout le secours qu'on lui portoit étoit sans succès, la maladie prenant

au contraire de nouvelles forces le Médecin & le chirurgien Censeurs
devoient l'abandonner au sort malheureux dont il étoit menacé.

Dans le désespoir affreux où il étoit réduit un de ses amis
lui conseilla de me faire appeler. je m'y rendis sur le champ.
après avoir bien examiné la tumeur herniaire j'essayai d'en
faire la réduction, mais mes tentatives furent vaines. —
j'aurai insisté sur de nouveaux topiques, sur de nouveaux moyens,
mais le mauvais état du malade, & l'intensité des accidents,
me déterminèrent à proposer l'opération, comme le seul moyen —
sur lequel on pouvoit espérer de lui sauver la vie.

Le Malade jouissant de toute sa connoissance ne fut
pas long à se déterminer à décider à l'opération, en conséquence
je prévins plusieurs de mes confrères qui se le Médecin qui
étoit sur les lieux, qui me firent l'honneur d'assister à
l'opération qui fut faite le neuvième jour de la maladie
à trois heures après midi.

à l'ouverture des tégumens, & du sac herniaire je découvris
l'intestin dans un état de phlogose formant une anse libre
& sans adhérence. N'ayant pu en faire la réduction à cause
du volume considérable que formoit l'intestin étranglé je fus
obligé de le débrider par ce moyen l'intestin fut réduit avec
la plus grande facilité. je terminai l'opération par une
embrocation d'huile rosat sur l'abdomen, & par l'appareil de la



Bandage le plus simple.

Une demi heure après l'opération le malade se trouva soulagé par la diminution des accidents quoy que le ventre ne se fût point encore ouvert. Dans cette intuition je lui fis donner par cuillerées d'une potion composée d'huile d'amande douce & de sirop violat aisé, que des lavements emolliens & laxatifs qui firent sans effet. il ne jouit pas long-temps du Calme heureux qu'il éprouvoit. Sur la nuit il commença à se plaindre d'une douleur de colique qui augmenta pendant la nuit, avec tous les symptômes de bistrangement. on vint m'appeller. je jugeai d'abord à la vue de l'état d'angereux où étoit le malade que les symptômes secondaires venoient du séjour des matières stercorales durcies dans le canal intestinal. En conséquence j'insistai sur les lavements, les fomentations, les potions huileuses & salines, sur les fumigations de tabac par hautes, enfin sur tous les remèdes convenables en pareil cas. tous les moyens furent infructueux & le pauvre malade desespéré de son état, vouloit ouvrir le ventre d'un coup de couteau.

Je pourrai ingénument que je crus alors les ressources de l'art épuisées la faveur du malade; lors que je me rappelai qu'en 1762. à l'hôpital de Cassel pendant les guerres d'hanovre

je fus témoin de la mort d'un soldat du régiment de —
provençe qui périt vingt quatre heures après l'opération
de la hernie la mieux faite dans la persévérance des accidens
de l'étranglement. je fis l'ouverture de son cadavre pour en
chercher la cause. je la découvris a l'endroit ou l'intestin
avoit souffert l'étranglement. Une constriction ou enroulement
de l'intestin en cet endroit étoit l'obstacle invincible au passage
des matières, ce fut la cause assurée de la mort du malade.

Cette observation qui m'avois frappé dans ce temps. fut —
pour moi dans ce moment critique le sujet des plus sérieuses
réflexions. En effet si le retour des accidens avoit été causé
par le vice des matières stercorales retenues depuis —
long-temps, comme je l'avois d'abord imaginé, les remèdes
sur lesquels j'avois insisté, auroient infailliblement opérés
leurs expulsions, mais au contraire, le malade anéanti
par la violence de la maladie, étoit sur le point de —
succomber, si j'eusse insisté davantage sur les mêmes moyens.

Dans cette circonstance je presumai que la véritable cause
qui donnoit lieu a la continuation des accidens de l'étranglement
pouvoit être dans la contraction de l'intestin telle que je



L'avis déjà observé au soldat de provenance dont je viens de parler.
En conséquence pour m'en assurer je levai mon appareil.
j'introduisis mon doigt grossi dans l'abdomen par l'ouverture
de la plaie; et au moindre effort que je fis faire au malade
comme s'il lui voulait aller à la selle, j'eus la position
favorable que je lui avais donnée, l'anse de l'intestin que
j'avois vu il y avait vingt quatre heures se présenter à
l'orifice de la plaie, je m'en saisis, et je l'amenai hors du
ventre le plus délicatement qu'il me fut possible.

La disposition gangreneuse dans laquelle je le trouvais
était annoncée par la couleur d'un rouge pourpre: je
jugai pour lors qu'elle dépendoit d'un étranglement.
Si j'en fis attention après la dilatation de l'anneau à
l'état ou pouvoir être l'intestin, aux endroits qui avoient
souffert l'étranglement [Circumstance très recommandable dans
ces cas] j'aurais reconnu la vraie cause des accidens dans
le resserrement de l'intestin: la constriction étoit si forte que
les matières les plus fluides ne pouvoient y passer. —
je fis inutilement plusieurs tentatives pour détruire l'adhérence
et la cohésion des parois de l'intestin entre elle, je pouvais
doucement à peu gradation les matières accumulées, contre

L'obstacle, mais la résistance que j'éprouvai, la crainte de rompre l'intestin, me fit abandonner ce moyen comme inutile & dangereux.

L'intestin étant plus dilatable, il ne me restoit qu'un seul parti à prendre pour sauver le malade. Etot d'avois recours à l'opération de Ramdhor suivant que la conseil le M^r Ritsch dans pareil cas. je coupai donc promptement la partie de l'intestin qui avoit formé la hernie au dessus & au dessous des endroits qui faisoient obstacles au passage des matières stercorales; le pour rendre le succès de l'opération plus certain, je fis dégorger l'intestin par la plaie comme l'enseigne très judicieusement M^r Louis dans son mémoire sur la cure des hernies intestinales avec grande insertion dans les mémoires de l'académie. L'usage des potions huileuses & des decoctions laxatives, dont le malade avoit fait usage avant l'opération me fit connoître & distinguer la portion de l'intestin qui s'y étoit attachée par l'expulsion des matières que les remèdes produisoient. l'intestin suffisamment dégorgé & lavé avec le vin tiède, je procédai à sa réunion suivant la méthode qu'enseigne M^r Sabatier dans son Cours d'opération à l'hôtel royal des invalides; C'est à dire que je n'oubliai ni l'insertion du bout supérieur dans



L'inférieur, N^y le petit cylindre de lorte préparé, N^y le point
d'équille qui doit traverser le cylindre, ensuite je remis l'intestin
dans sa situation naturelle le lasso du fil qui fut assujettis
dans la plaie le tenoit rapproché au voisinage de l'anneau. —
Une embrocation d'huile rosat sur l'abdomen ne fut point
oubliée, le fin l'appareil le bandage le plus simple terminèrent
l'opération.

Le Malade soutint cette opération avec courage, & sans
tomber en syncope. pour repare ses forces abattues, il
prit un bouillon, le lendemain peu de temps après, ne
sentant plus de douleur, jouissant d'un calme d'autant
plus heureux, que depuis plusieurs jours les accidents de
sa Maladie ne lui avoient point laissé de relâche, son
sommeil fut de deux heures. le lendemain il alla à la selle
de Matières sereuses le jour de, peu de temps après il prit
un lavement emollient les matières qu'il rendoit étoient
de Nature à faire juger que le passage des excréments étoit
libre dans tout le canal intestinal, le jour suivant
il lui continua l'usage.

L'utilité des purgatifs est trop bien établie par M^r Loin
dans ses réflexions sur la hernie pour oublier de les mettre
en usage après l'opération. fondé sur cette pratique je lui
fis passer le lendemain matin une decoction laxative —
le lavage aiguisé de fil de soie le minoratif fit des

Morveille, il procura l'expectation des matieres crues & de
differentes couleurs.

Le troisieme jour de l'operation, je visai la playe que je
trouvai en assez bon etat. Le 4^{me} 4^{me} & le 6^{me} jours elle
etait vermeille. la Suppuration loüable & les progrès d'une
Bonne cicatrice paroissent annoncer une guérison
prochaine. mais de 7. au 9. les choses changeant de face,
il lui survint un devoynement des plus fœtides accompagné
de fièvre. le dix au matin j'eui fin prendre une decoction
de tamarind & la quelle j'ajoutai le mane, le catholicum double
& le sirop de chicorée composé.

Le soir du purgatif j'eui donnai un bol composé de
diacordium de confectio diarsinalis & attendu la putridité
des matieres j'eui fin donner par le bouillon ala viande.
j'insistai sur les decoctions des farinues avec un peu
de sucre & de suc de citron exprimé. le decoctum album
de canet forei de ris, des creues de ris & d'orge le grüen
d'avoine firent la base de sa nourriture.

Le purgatif minoratif qu'il venoit de prendre lui tout
léger que j'avois bien dû attendre, après ce remede le
devoynement un peu plus modéré, mais son odeur & sa qualité
le la fièvre toute persistèrent a peu près dans le même etat.

Le bouleversement general de toute l'economie animale
changea la nature de la playe & l'exterieur les chairs



devinrent basses, & la supuration de mauvaise qualité. Cependant le fond de la playe étoit déjà solidement -
rempli, augurant de la du bon état de l'intestin je retirai
le fil qui le tenoit rapproché, & je continuai à panser la playe
modérément & simplement comme il est d'usage dans
dans ces sortes de cas.

Le Malade fut repurgé le 14^{me} jour avec le même
médicament que cy dessus, le soir j'eus pris le bol-
cordial & astringent tel qu'il est dit plus haut.

Le 16. & 17. le devoiement diminua, les dejections
étoient de meilleure qualité, la fièvre ne se faisoit
plus sentir que vers le soir. je permis au Malade quelle que
Nouriture légère, tel qu'un potage au gras, un biscuit, le même
un peu de vin.

Le 21. cette Nouriture ne luy convint plus, il ne voulut plus
davantage s'astreindre à un régime qui ne satisfaisoit plus
ni son goût ni son appétit; il se livra même avec excès
à un régime contraire à sa situation, en adire qu'il but &
mangea tout ce qui put luy faire plaisir. il eut une
indigestion le 24. le devoiement reparut le 25. la fièvre
lente prit de nouvelles forces, & malgré tous les accidens
fâcheux il persista de vivre dans son intemperance.
Le pouls se soutint jusqu'au 29. ensuite il devint

intermittant les nausées de l'œuvr, les sueurs froides, le -
hoquet peu intervalle furent les signes avant-coureurs -
de la mort qui arriva le 31. à deux heures après Midy. -

à l'ouverture du cadavre je découvris l'intestin parfaitement
reuni, il avoit contracté plusieurs adhérences et notamment
avec l'orifice interne et inférieure de l'auneau; mais -
l'état d'engorgement ou étoient les viscères du bas ventre
et de la poitrine ainsi qu'un épanchement serous -
dans les cavités, annoncoient assez la dissolution -
gangreneuse, qui fut plutôt la cause de la mort du
malade que les suites de l'opération. -



[Faint, illegible handwriting throughout the page]